

Sept artistes au Salon artistique Walferdange



Dorée Baustert

Le Salon Artistique Walferdange organisé sous l'égide du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Walferdange se tient encore jusqu'au 23 octobre à l'Espace-Galerie CAW à Walferdange), au 5, route de Diekirch.

Cette année, sept artistes y montrent leurs réalisations, des artistes qui utilisent des techniques souvent différentes, toujours avec talent : Dorée Baustert, Juliette Haag, Gilles Kolbet, Caroline Mantovanelli, Salam Noah, Sylvie-Anne Thyès, Sabine Toussaint.

Avec ses fraîches et lumineuses huiles sur toile, Dorée Baustert, a participé à tous les Salons artistiques qui se déroulent à Walferdange depuis cinquante-trois années maintenant. Ses bouquets pastel, ses dernières fleurs de l'année et ses couleurs de Provence, sont fortement applaudis par le public.

Elle a été professeur d'éducation artistique à l'Ecole des Arts et Métiers. Elle est membre du Cercle Artistique Luxembourg (CAL), elle a remporté plusieurs prix, dont le prestigieux Prix Grand-Duc

Adolphe. Elle expose de bien jolies gravures dans le cadre de ce Salon artistique. C'est avec plaisir que nous lui avons consacré une monographie lors de sa dernière exposition personnelle : Sylvie-Anne Thyès.

Belles surprises que les œuvres de Sabine Toussaint. Cela fait des années qu'elle me confie consacrer beaucoup de temps aux réalisations artistiques. Lors du présent Salon artistique, c'est chose faite, l'artiste vous convie à parcourir ses réalisations.

Nous avons également beaucoup apprécié les œuvres de Juliette Haag, Gilles Kolbet, Caroline Mantovanelli, Salam Noah.

Le groupe de travail du CAW comporte actuellement les membres suivants : Marguerite Wagener, Lucie Majerus, Jessie Thill, Peggy Haag et Georges Weyer.

Judi et vendredi, de 15 à 19 heures, ainsi que samedi et dimanche, de 14 à 18 heures.

**Michel Schroeder
Photos : Ming Cao**



Caroline Mantovanelli : «Happiness 2»



Noah Salam : «I can't speak but I can feel»



Sabine Toussaint



Juliette Haag : «Spherofolie»



Sylvie-Anne Thyès

Le 22 octobre à Esch/Alzette

Serge Tonnar – «Jo an Amen!»



A-t-on appris à dire «Oui et Amen», à ne plus remettre en question l'autorité, à être poussé par le vent, toujours d'où il souffle ? Et s'il nous vient encore à l'esprit de protester, n'est-ce pas simplement parce que nous voulons avoir une meilleure place dans la machine, sans remettre en cause le système lui-même ? Et la révolte de l'artiste, que veut-elle encore, si elle fait bien dans le cadre même du régime, qu'elle veut renverser ? Même la pochette de l'album, dessinée par Antoine Grimée, joue avec ces contraires en citant le tableau

d'Eugène Delacroix «La Liberté guidant le peuple».

Le nouveau travail de Serge Tonnar est comme un album de photographies sonores prises dans les années pandémiques 2020 à 2022, et pose la question de la valeur de la vie aux yeux d'un rebelle, d'un combattant qui passe son chemin, loin de l'extrémisme de tous genres, et qui doit être comme un Don Quichotte de la culture, juste pour rester humaniste, une tâche qui semble devenir de plus en plus difficile.

Les paroles font en partie référence à la pandémie et à

la réaction de la société face à celle-ci, mais surtout aux questions entourant les forces fondamentales et opposées que les humains ont (re)découvertes : santé et maladie, amour et haine, Écologie et inconscience, courage et lâcheté, liberté et l'obéissance...

Nous parlons de ces valeurs essentielles que nous avons à nouveau valorisées pendant une courte période pendant la crise, pour les oublier à nouveau lorsque le quotidien revient. Malgré les sujets sérieux et les années épuisantes pour un musicien, l'humour et l'ironie ne manquent pas non plus ici, sans lesquels la vie serait insupportable.

Musicalement, après des productions plus élaborées, l'album revient aux sources, avec des sonorités de musiques du monde, de blues et de chansons contestataires. Serge est accompagné d'une nouvelle bande de vieilles connaissances.

«Kulturfabrik, 116, Rue de Luxembourg à Esch-sur-Alzette à 19.30 heures.

Le vendredi 21 octobre à la Rockhal

«The World of Walker»

Alan Walker est un vrai magicien. Et tel un ensorceleur, il continue de dérouler sa trilogie de «The World of Walker» avec le clip «Darkside» qui mérite une déprime sensuelle.

C'est le genre d'artiste que l'on aime suivre et voir évoluer sur internet. Alors qu'il n'aura que 21 ans d'ici le 24 août prochain, le producteur anglo-norvégien Alan Walker ne cumule déjà pas moins de 15 milliards de Streams audio et vidéo. En effet le monde de

la musique a été bouleversé par internet et la possibilité de voir et écouter des vidéos et musiques ad perpetuum. Ce succès, il le doit en partie depuis le succès planétaire de «Faded» (2015).

Il faut dire que le jeune homme s'est créé une véritable identité «cyberpunk», tant musicale avec un électro planant, vestimentaire avec cette capuche recouvrant son visage, que visuel avec ses clips pensés dans les moindres détails.

Chacune de ses vidéos est forcément très attendue. Ainsi, Alan Walker propose des voyages dans de lointaines contrées où s'entremêlent technologie et magie dans le cadre d'une trilogie baptisée «The World of Walker». À nouveau, le producteur norvégien et le réalisateur Kristian Berg nous subjuguent avec la vidéo de «Darkside» le coté obscure...

Rockhal, Avenue du Rock'n'Roll à Esch-Belval. Prix à partir de 36 euros.

